



Le filet garni

N° 013

Bulletin du Groupe d'Etude des papillons d'Auvergne

Oct
2017

Edito



Les conditions météorologiques ont été relativement défavorables pour l'observation des papillons ce mois de septembre : 1549 données (ce qui est peu par rapport à l'an dernier mais tout de même nettement supérieur aux années précédentes).

65 espèces observées dont 4 représentent le tiers des données (Fadet commun, Paon-du-jour, Souci et Azuré commun).

5 espèces très rares observées avec notamment encore 9 données d'Agreste (total de 29 cette année) et une nouvelle commune pour la Mélitée des Linaires dans le Puy-de-Dôme à Auzat-la-Combelle, découverte par Thibault Brugerolle.

Bravo et merci à tous !

Pour tous ceux qui souhaitent avoir des renseignements, nous faire part de vos remarques, pour soumettre des données à identifier ou tout simplement pour échanger, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse mail : gep.auvergne@gmail.com

Dans ce numéro



**Synthèse des données
(septembre 2017)**

Bon à savoir

**Quels papillons observer
en octobre**

Zoom sur une espèce


Infos pratiques





Bilan climatique

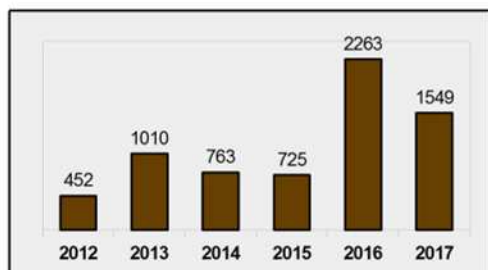
 Les précipitations du mois de septembre ont été très largement inférieures aux normales : -15% pour l'Allier, -21% pour le Cantal, -45% pour le Puy-de-Dôme et -65% pour la Haute-Loire.

 Pour l'Allier et le Puy-de-Dôme, les moyennes des températures maxi et mini ont été dans les normales de septembre. Par contre, pour le Cantal et la Haute-Loire les moyennes maxi et mini ont été nettement inférieures aux normales d'environ 12%.

 Le taux d'ensoleillement a été déficitaire sur l'ensemble de la région (-8% pour la Haute-Loire, -15% pour l'Allier, -18% pour le Puy-de-Dôme et -30% pour le Cantal).

Ce mois de septembre, l'ensoleillement et les températures ont été relativement défavorables à l'observation des papillons essentiellement dans la moitié sud de la Région.

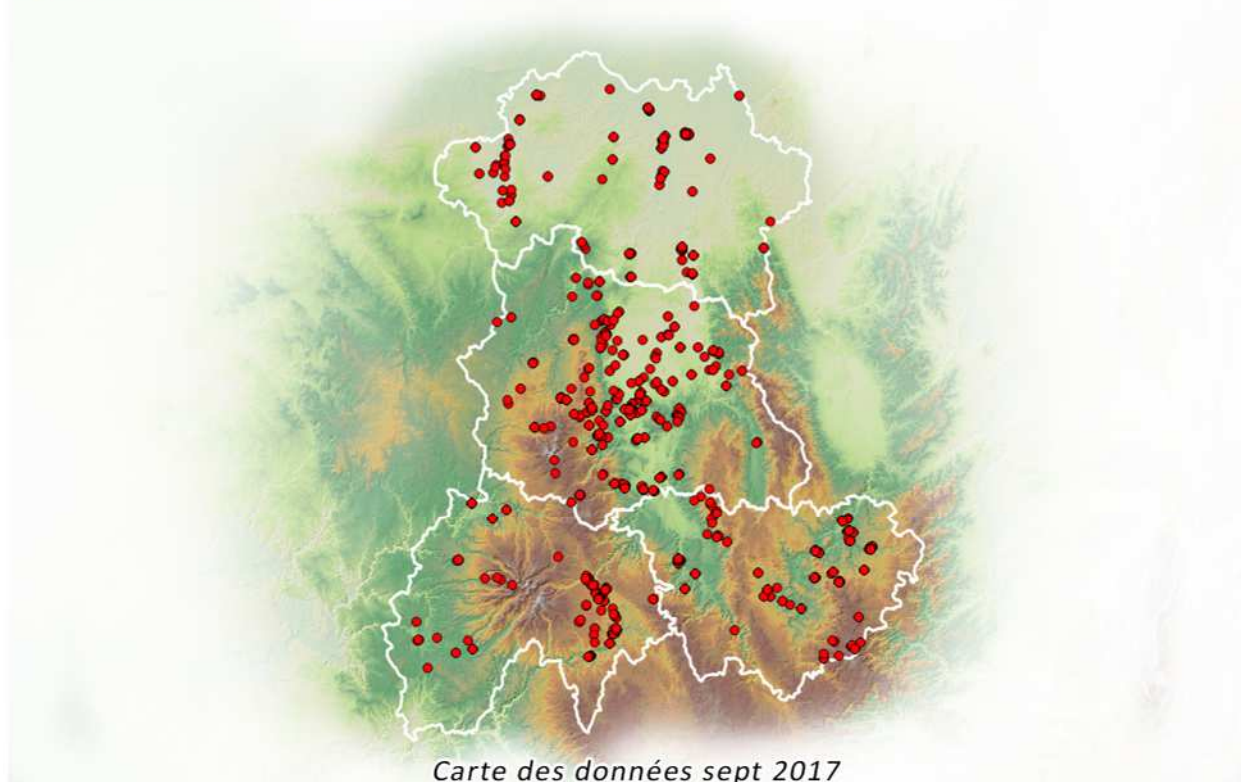
Bilan des observations



Evolution du NB de données sur la période du mois de sept.

1549 données
65 espèces* observées.
Dont **63** espèces au stade adulte
(sur 80 espèces potentiellement observables à cette période),
2 espèces au stade d'oeuf, 3 espèces au stade larvaire et 2 espèces au stade nymphal.

* Les taxons ne désignant que le genre (sp.) ne sont pas comptés.



Carte des données sept 2017
(export faune-auvergne.org)



Code couleur : **Très rare** – **Rare** – **Peu fréquente** – **Échappée**
(Les espèces communes et très communes ne sont pas présentées dans la liste)

Les Hesperides

Hespérie des Potentilles (*Pyrgus armoricanus*)

19 données des 4 départements.



Hespérie de Rambur (*Pyrgus cirsi*)

4 données : 3 de Pascal Peyrache le 03/09 et le 16/09 à Alleuze (15) et le 23/09 à Andelat (15) et 1 donnée d'Alexis Bruyère le 05/09 à Rosières (43).

Hespérie du Chiendent (*Thymelicus acteon*)

1 donnée de Mathias Robin le 01/09 à Aydat (63).

Virgule (Comma) (*Hesperia comma*)

1 donnée de Pascal Peyrache le 23/09 à Andelat (15).

Les Pierides

Piérade de l'Ibérade (*Pieris manni*)

3 données de Thibault Brugerolle le 05/09 à Chanonat (63) et le 21 et 28/09 à Veyre-Monton (63).

Fluoré (probable) (*Colias cf. alfacariensis*)

10 données de Haute-Loire et du Puy-de-Dôme.



Cuivré des marais (*Lycaena dispar*)

Les Lycenides

Thècle du Bouleau (*Thecla betulae*)

12 données de l'Allier, Cantal et Puy-de-Dôme.

Thècle du Chêne (*Favonius quercus*)

1 donnée d'Alexis Bruyère le 23/09 à Cerzat (43).

Cuivré des marais (*Lycaena dispar*)

2 données : 1 d'Alexis Renaux (2 x oeufs) le 18/09 à Montbeugny (03) et 1 d'Alexis Bruyère le 24/09 à Saint-Ilpize (43).

Azuré Porte-queue (*Lampides boeticus*)

5 données : 4 d'Alexis Bruyère en Haute-Loire et 1 donnée de Thibault Brugerolle le 14/09 à Busséol (63).

Brun des Pélargoniums (*Cacyreus marshalli*)

10 données de l'Allier et du Puy-de-Dôme.

Azuré des Mouillères (*Maculinea alcon alcon*)

1 donnée de Luc Bélenquier (4 x oeufs) le 04/09 à Picherande (63).

Argus bleu-nacré (*Polyommatus coridon*)

2 données : 1 de Thibault Brugerolle le 05/09 à Chanonat (63) et 1 de Roselyne Guillard le 21/09 à Vertaizon (63).

Azuré des Coronilles (*Plebejus argyrognomon*)

1 donnée de Thibault Brugerolle le 14/09 à Busséol (63).

Les Nymphalides

Moiré automnal (*Erebia neoridas*)

3 données d'Alexis Bruyère le 23 et 24/09 à Saint-Ilpize (43).

Faune (*Hipparchia statilinus*)

3 données : 1 de Luc Bélenquier le 22/09 à Saint-Ilpize (43) et 2 d'Alexis Bruyère le 23/09 à Cerzat (43) et le 24/09 à Saint-Ilpize (43).



Code couleur : **Très rare** – **Rare** – **Peu fréquente**
(Les espèces communes et très communes ne sont pas présentées dans la liste)

Les Nymphalides (suite)

Agreste

(*Hipparchia semele*)

9 données de Haute-Loire et du Puy-de-Dôme.

Sylvandre

(*Hipparchia fagi*)

3 données : 1 de Francine et Christian Collin le 04/09 à Cournols (63) (critères morphologiques) et 2 données de Thibault Brugerolle le 05/09 à Chanonat (63) et le 14/09 à Busséol (63) (analyses génitales).

Mélitée des Linaires

(*Melitaea deione*)

1 donnée de Thibault Brugerolle le 18/09 à Auzat-la-Combelle (63). *Nouvelle commune pour l'espèce dans la continuité géographique du nouveau site trouvé cette année à Beaulieu.*

Damier de la Succise

(*Euphydryas aurinia*)

6 données : 5 d'Audrey Johany et 1 de Luc Bélenguier à la Godivelle (63) concernant des nids communautaire de chenilles.

Agreste (*Hipparchia semele*)



© Romain Riols



140 espèces de rhopalocère (papillons dit de jour) passent l'hiver en Auvergne et on entend souvent dire que celles-ci "hibernent" à l'état de chrysalide. En réalité les quatre stades biologiques (oeuf, chenille, chrysalide et imago) sont représentées et il est important de préciser que les papillons n'hibernent pas.

La diapause

L'hibernation est un ralentissement du métabolisme accompagnée d'une hypothermie provoqués par la baisse de la température extérieure.

Dans le cas des papillons, il s'agit plutôt d'un arrêt du développement, indépendant des conditions environnementales, appelé "**diapause**". C'est une anticipation d'une probable dégradation des conditions environnementales.

Donc l'hibernation est une conséquence alors que la diapause est une anticipation génétiquement programmée.

Les stades de diapause hivernale

Oeuf (environ 15%)

La chenille est déjà formée dans l'oeuf mais elle l'utilise comme un abri.

Larvaire (= chenille)(environ 63%)

Certaines espèces hivernent toujours au même stade larvaire mais d'autres peuvent passer l'hiver à tous les stades larvaires.
(La majorité des espèces passent par 5 stades larvaires et muent donc 4 fois).

Nymphal (= chrysalide) (environ 15%)

Imaginal (= papillon) (environ 4%)

Le stade larvaire est le plus largement représenté parmi les hivernants avec environ 63% des espèces. On peut y ajouter les 15% des chenilles qui restent dans l'oeuf soit plus des 3/4 des espèces.

Quelques méthodes employées

Peu importe le stade auquel les papillons passent l'hiver, c'est une période de grande vulnérabilité pour eux (gel, prédation, maladie). Il existe de nombreuses méthodes employées par les différentes espèces afin de faire face à ces situations de danger :

L'hibernaculum : Il s'agit d'un abri construit par la chenille à partir d'une ou plusieurs feuilles de la plante hôte dans lequel elle passera l'hiver. Les Sylvains (grand, petit et azuré), des hespéries et des Mélitees utilisent cette méthode d'hivernation.



Hibernaculum de l'Hespérie de l'Alcée

Par ©entomart, Attribution,

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=15593484>

Les nids : le nid communautaire est constitué de fils de soie dans lequel les chenilles passent l'hiver en groupe. Par exemple le Gazé ou encore le Damier de la Succise utilisent cette méthode.



Nid communautaire de Gazé

Par © Pascal Peyrache

L'oeuf : Les chenilles formées attendent le printemps pour éclore et profitent de l'enveloppe de l'oeuf, appelé chorion pour passer l'hiver. Les théclas utilisent cette méthode pour passer l'hiver.



Oeuf de Thècle du Bouleau

Par © Jean-Marie Frenoux

Facteurs de variabilités

Météorologique :

En fonction des conditions météorologiques certaines espèces ont la capacité d'hiverner à différents stades. Par exemple, le Tircis peut hiverner au stade larvaire ou au stade nymphal selon les conditions.

Altitudinal :

En fonction de l'altitude certaines espèces n'hivernent pas au même stade. Par exemple, la Virgule hiverne au stade d'oeuf à basse altitude et au stade larvaire en montagne.



Quelques méthodes employées (suite)

Les abris : Les caves, greniers, ou encore les infractuosités dans les murs de pierre constituant une protection contre le gel et l'humidité servent d'abris aux espèces passant l'hiver au stade adulte comme la Petite Tortue ou le Paon du jour. Les tas de bois, troncs d'arbre creux ou le lierre servent quant à eux de refuges au Citron ou encore à la Grande Tortue qui eux aussi passent l'hiver au stade adulte.



Citron en hiver dans un buisson

Par ©Annette von Scholley-Pfab
http://www.lepiforum.de/lepiwiki.pl?Gonepteryx_Rhamni

Le camouflage : Beaucoup d'espèces passant l'hiver au stade larvaire, nymphal ou imaginal utilisent le camouflage (de forme et/ou de couleur) pour éviter la prédation. La chrysalide du machaon peut prendre une couleur adaptée à son environnement direct : verte si elle est sur une tige et brune si elle est sur une écorce.



Chrysalide de Machaon

Par ©Pascal Peyrache

L'antigel : Les glycérols et les sucres accumulés dans le tissu cellulaire agissent comme un antigel en abaissant le point de congélation.



Le Vulcain accumule les sucres en butinant les fruits mûrs.

Par ©Pascal Peyrache

Cas particuliers

Les hivernants : Certaines espèces (Petite tortue, Paon du jour, Morio, Grande tortue, Robert-le-Diable, Citron et Vulcain) hivernent au stade adulte et sont souvent nommées à ce titre "espèces hivernantes". Les papillons, après avoir stocké des glucides transformés en lipides, s'abritent dans des lieux de préférence sombres, secs et hors-gel. Ils entrent alors dans une léthargie relative puisque lors des journées hivernales chaudes et ensoleillées ils redeviennent actifs et sont alors observables.



Petite tortue au plafond d'une cave

Par ©Allan Liosi
http://www.lepiforum.de/lepiwiki.pl?Aglais_Urticae

Les semivoltins hivernent deux fois. Un individu de Moiré blanc-fascié hiverne une première fois au stade d'oeuf et l'hiver suivant au stade larvaire. En comptant tous les stades biologiques, un individu de cette espèce vit donc deux ans.



Oeuf de Moiré blanc-fascié

Par ©Mario Peluso
http://www.lepiforum.de/lepiwiki.pl?Erebia_Ligea

Hiver trop rigoureux : L'Azuré porte queue ne survie pas aux hivers trop froids (même dans le sud de la France) mais comme il s'agit d'une espèce colonisatrice (cf filet garni n°8) les populations se reconstituent chaque année en provenance d'Afrique du Nord.



Azuré porte-queue

Par ©Pascal Peyrache

Cas exceptionnels : Le Petit nacré et le Vulcain peuvent hiverner à tous les stades biologiques.



Les Hesperides (2)

Hespérie des Potentilles
(*Pyrgus armoricanus*)

Hespérie de la Malope
(*Pyrgus onopordi*)

Les Papilionides (3)

Apollon
(*Parnassius apollo*)
Des individus tardifs peuvent encore être observés.

Machaon
(*Papilio machaon*)

Flambé
(*Iphiclides podalirius*)

Les Pierides (8)

Piérade du chou
(*Pieris brassicae*)

Piérade de la Rave
(*Pieris rapae*)

Piérade de l'Ibérie
(*Pieris manni*)

Piérade du Navet
(*Pieris napi*)

Soufré
(*Colias hyale*)

Fluoré
(*Colias alfacariensis*)
Pour la saisie des données de ces 2 espèces voir «mise au point sur le genre *Colias*» dans la rubrique «documentation» sur Faune-au-vergne.org

Souci
(*Colias croceus*)

Citron
(*Gonepteryx rhamni*)

Les Lycaenides (10)

Thècle du Bouleau
(*Thecla betulae*)

Cuivré commun
(*Lycaena phlaeas*)

Cuivré fuligineux
(*Lycaena tityrus*)

Azuré Porte-queue
(*Lampides boeticus*)

Brun des Pélargoniums
(*Cacyreus marshalli*)

Azuré de la Faucille
(*Cupido alcetas*)

Demi-Argus
(*Cyaniris semiargus*)

Azuré commun
(*Polyommatus icarus*)

Argus bleu céleste
(*Polyommatus bellargus*)

Collier de corail
(*Aricia agestis*)

Les Nymphalides (14)

Tircis
(*Pararge aegeria*)

Némusien
(*Lasiommata maera*)

Mégère
(*Lasiommata megera*)

Fadet commun
(*Coenonympha pamphilus*)

Moiré Automnal
(*Erebia neoridas*)

Agreste
(*Hipparchia semele*)

Petit Nacré
(*Issoria lathonia*)

Morio
(*Nymphalis antiopa*)

Grande Tortue
(*Nymphalis polychloros*)

Petite Tortue
(*Aglais urticae*)

Paon du Jour
(*Aglais io*)

Vulcain
(*Vanessa atalanta*)

Belle Dame
(*Vanessa cardui*)

Robert-le-Diable
(*Polygonia c-album*)



Le Vulcain

"Vanessa atalanta"

Migrateur au vol puissant capable de voler et se nourrir de nuit, capable également de passer l'hiver à tous les stades biologiques, le Vulcain est un champion de l'adaptation. Il est également facilement observable et bien souvent un des premiers papillons que l'on remarque (en 3ème place des papillons les plus observés sur Faune-Auvergne).



Généralités

Le Vulcain appartient à la famille des Nymphalidae et à la sous-famille des Nymphalinae. Il est présent dans toute l'Eurasie tempérée, l'Amérique du Nord, du centre et les Antilles.

Il n'existe qu'une seule lignée en France.

Très commune, cette espèce ne bénéficie d'aucune protection particulière et ne semble pas en danger.

Cycles biologiques

ADULTE

le Vulcain est une espèce migratrice (cf «Filet garni» n°8) et hivernant le plus souvent au stade adulte. Elle ne passe normalement pas l'hiver chez nous. Cependant nous observons de plus en plus des individus très tôt en début d'année, ce qui implique la survie des individus hivernants. Des migrants arrivent du sud chaque année vers le mois de mai et renforcent les populations déjà présentes. Deux générations suivent et la dernière voit une partie des individus faire la migration retour. Le Vulcain est donc visible de mars à novembre dans tous les milieux.

OEUF

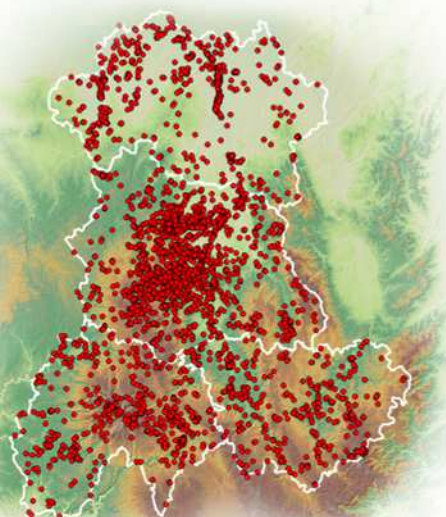
Une fois fécondée, la femelle dissémine ses oeufs sur le dessus des feuilles d'orties (*Urtica dioica*) au printemps et au dessous en été. L'incubation dure une à quatre semaines.

CHENILLE

La chenille se développe entre trois et quatre semaines et passe par cinq stades (elle mue quatre fois). Elle se nourrit des feuilles de sa plante hôte.

CHRYSLIDE

La chenille se nymphose suspendue, parfois dans un abri de feuille de sa plante hôte. Ce stade dure entre une et huit semaines.



5137 données de jan. 2008 à sept. 2017 (Faune-auvergne.org)

Périodes de présence

	Jan	Fév	mars	avril	mai	juin	Juil	Aout	Sept	Oct	Nov	Déc
ADULTE												
CHRYSLIDE												
CHENILLE												
OEUF												

Code couleur des périodes

Présence normale

Forte présence

Hivernage



Contact

[Adresse mail du GEPA](#)
[Bulletin d'adhésion au GEPA](#)

Sites internet

[Site internet du GEPA](#)
[Site internet de faune-auvergne](#)

Documentations

[Fiches d'identifications](#)
[Grille de détermination et de validation](#)

Guide de terrain

[Diatheo.fr](#)

Matériel entomologique

[maunakea](#)
[cahurel](#)

Autres

[Les précédents numéro du "filet garni"](#)